

Les enjeux identitaires, sociaux et économiques des langues

Le cas de la Belgique

par le professeur **Manfred Peters**, sociolinguiste, président de l'Université de Paix, membre du Conseil scientifique de l'Agence universitaire de la Francophonie

Le langage est à la fois repère et point d'appui pour l'affirmation de l'identité de l'individu. Entre lui et le monde, entre lui et l'autre, le langage reste l'intermédiaire inévitable, le lieu où se produit l'expérience du monde et de soi. Le langage n'est donc nullement un instrument neutre. Il instaure, institue le monde pour le sujet parlant. C'est à travers le langage que les traditions sociales et les règles de comportement sont transmises et maintenues. Etre aliéné, c'est en quelque sorte être prisonnier d'un langage qui rend étranger à soi-même, c'est vivre par procuration, s'identifier à un ordre que l'on n'a pas produit. C'est ce que nous appelons les enjeux identitaires et constructivistes du langage.

Mais il y a d'autres enjeux à mettre en exergue :

- Les enjeux sociaux : si les groupes investissent autant dans la langue et la chargent d'un poids symbolique aussi considérable, c'est que, à travers elle, se nouent les relations de pouvoir.
- Les enjeux économiques : d'un côté, l'économie vend de la langue, que ce soit sous des formes désormais classiques (livres, disques, cours de langue) ou sous des formes plus sophistiquées (programmes d'ordinateur, pilotage vocal de machines-outils) ; d'un autre côté, l'économie se construit avec des mots. Par ailleurs, les compétences réclamées de la part des travailleurs concernent aussi la maîtrise de la langue. Et enfin, il y a la manière de penser le travail et les relations entre partenaires.

Qu'est-ce que cela représente dans un pays situé aux confins de la *Romania* et de la *Germania*, un petit pays où se côtoient trois langues officielles, le néerlandais, le français et l'allemand ? Nous montrerons qu'on ne peut comprendre les difficultés actuelles (après quatre mois de négociations, on n'est toujours pas parvenu à former un gouvernement) que si l'on prend en compte l'histoire depuis la création de la Belgique en 1830.

Nous ferons allusion également à d'autres situations linguistiques complexes que nous avons pu observer sur le terrain dans différentes régions ou différents pays : la Corse, le Luxembourg, la Suisse, la Russie, le Maroc et la République Démocratique du Congo.